

# Réfutation de l'idée reçue : « La France n'a pas de peuple homogène »

écrit par Julien Martel | 8 octobre 2019



*Nous avons eu un gros problème informatique lundi après-midi.  
Nous sommes en train de chercher des solutions.*

*Nous vous invitons à nous retrouver dorénavant à l'adresse  
[resistancerepublicaine.com](http://resistancerepublicaine.com)*

*Merci à tous pour votre fidélité et vos messages  
d'encouragement.*

*Merci de signaler partout autour de vous, réseaux sociaux etc  
cette nouvelle adresse.*

Voici la suite de [Alain Finkielkraut](#) : « [La France n'est pas un vieux pays d'immigration. C'est un mensonge total.](#) » Il est composé de 5

parties. C'est un article long composé de plusieurs parties hétérogènes venant de différentes sources. Chacune des cinq parties peut se lire séparément et il n'y a pas besoin de tout lire, car entre les différentes parties, il y a des similitudes.

## **Oui, le peuple français est historiquement de race blanche et de religion chrétienne**

Les réactions aux récents propos tenus par Nadine Morano sur un plateau de télévision révèlent, une fois encore, l'acharnement de l'oligarchie politico-médiatique à nier l'identité de la nation française, sans pour autant opposer d'arguments sérieux aux mots du général de Gaulle, repris à son compte par l'intéressée : « Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne. »

La question de l'identité nationale conduit à réfléchir à la notion de peuple. Dans La République, Cicéron affirme : « Par peuple, il faut entendre, non tout un assemblage d'hommes groupés en un troupeau d'une manière quelconque, mais un groupe nombreux d'hommes associés les uns aux autres par leur adhésion à une même loi et par une certaine communauté d'intérêt. »

Pour compléter cette approche, je rappellerai la formule de Charles Maurras : « La France n'est pas une réunion d'individus qui votent, mais un corps de familles qui vivent. » Un peuple, malgré ses querelles intestines, est en effet constitué par l'ensemble de ces cellules de base de la société qui assurent la pérennité de la nation par le renouvellement des générations, qui partagent la même langue, la même

culture, les mêmes valeurs morales, la même religion et qui acceptent souverainement l'autorité d'un pouvoir jugé légitime capable de les défendre à l'intérieur de frontières protectrices.

.  
Si la France a reçu quelques apports, au demeurant très marginaux et d'origine européenne, de populations immigrées à compter du milieu du XIXe siècle et jusqu'aux années 1970, il reste que depuis les premiers siècles de son existence, elle a connu une stabilité raciale, ethnique et culturelle remarquable reconnue par tous les historiens honnêtes.

.  
Chrétienne et même catholique par la grâce du baptême de Clovis, converti « au Dieu de Clotilde » après la bataille de Tolbiac en l'an 496, la France a construit une civilisation singulière, expression du génie propre de son peuple. Alors qu'est refusée aux Français, comme à l'ensemble des Européens, toute velléité de revendication de leur identité particulière, la plupart des autres peuples peuvent, sans encourir la condamnation des grandes consciences onusiennes, réclamer le droit à perdurer dans leur être en refusant l'immigration de populations exogènes.

.  
Ainsi, à l'intérieur même de l'Afrique, bien des États cherchent à préserver leur intégrité en refusant l'arrivée d'étrangers issus de tribus différentes, venus pourtant de contrées limitrophes. Soucieux de l'intérêt de son peuple, un dirigeant de Côte d'Ivoire revendiqua naguère le droit de protéger « l'ivoirité » de son pays. Quant au poète et homme politique antillais Aimé Césaire, n'a-t-il pas évoqué le « génocide par substitution » de la population de la Martinique ?

.  
Enfin, le destin du peuple juif apparaît emblématique à cet

égard : pour ne pas disparaître en tant que communauté spécifique, il veille à assurer sa descendance en appelant ses enfants à convoler exclusivement entre coreligionnaires.

Si elle renonce à préserver son identité raciale, ethnique, culturelle et religieuse en abandonnant tout projet de « remigration » des populations inassimilables présentes sur son sol, alors, ajouterait le Général, « la France ne sera plus la France ! »

Source : <http://www.bvoltaire.fr>. Reproduit par [Le Parti de la France](#).



## Y a-t-il un peuple français ?

Source

: <https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/y-a-t-il-un-peuple-francais-191004>

.

S'il est un pays qui distingue ce qu'il est de son peuple, c'est bien la France.

.

Les Français sont-ils pour autant un peuple ?

.

Pour parler de la France d'aujourd'hui, il nous faut d'abord revenir à celle d'hier, et, seul un peu de réflexion historique nous permettra de répondre à cette question, a priori iconoclaste.

.

La France a été créée par les rois germaniques qui avaient envahi la Gaule, à la suite des conquérants romains. Auparavant, la France n'existait pas et chacun sait que nos ancêtres lointains ne sont pas des Français, mais des Celtes, que nos premiers envahisseurs romains ont appelé des Gaulois.

.

Tant et si bien que les Français n'ont pas toujours vécu sous ce nom. Et par conséquent, qu'ils existaient avant d'être Français.

.

L'ironie de l'histoire fait que ce sont les Germains, ceux que les Anglo-Saxons appellent encore « Germans », qui ont créé le nom d'un pays qui ne leur appartient plus !

L'État France fut donc une création de nos voisins et désormais amis allemands (les Allemands étant, comme chacun sait, une tribu germanique du sud). Progressivement ils le scindèrent avec leur propre royaume, réunion dont l'apothéose fut l'empire de Charlemagne.

Durant cette période, les Français n'existaient toujours pas. Ils étaient restés massivement les Gaulois qu'avaient conquis les Romains et les Germains qui s'étaient contentés de prendre le pouvoir en petit nombre.

.

Ce qui change la donne fut le partage, par les petits-fils de Charlemagne, de l'empire en 843, véritable date de création de la France. La division entre ces trois rois germaniques ne fut pas favorable à celui qui récupéra la partie ouest qui allait devenir la France. La zone centrale, la Lotharingie, qui s'étirait de la Hollande à Florence, revint rapidement au roi germanique qui possédait la fraction est de l'ex-empire, correspondant grosso modo à l'ouest de l'Allemagne actuelle.

Cette scission allait provoquer des siècles de guerre entre les descendants des rois germaniques de France et ceux d'Allemagne.

.

Mais le peuple qui occupe la partie ouest de cette nouvelle France ? Qui s'en soucie ? Est-il devenu pour autant germanique après être devenu romain. En rien. Il est resté principalement celte, c'est-à-dire gaulois.

A l'époque gauloise, l'immense majorité de la population était celte, à l'exception de quelques ethnies et cultures différenciées, tels les Basques, les Grecs de Marseille ou de Nice ou un certain nombre d'Ibères dans le Sud-Ouest et de Ligures sur la Côte d'Azur d'aujourd'hui.

.

Ce qui modifia peu à peu les choses fut les conquêtes progressives de la France sur les territoires incorporés à l'empire germanique. Ces conquêtes, au départ, ne firent que rattacher à la France des peuples qui avaient été incorporés

de force à la Germanie, mais qui étaient en fait des Gaulois de culture latine. Ainsi en fut-il des Provençaux dans leur majorité, et plus encore des Bourguignons, des Francs-Comtois ou des Lorrains de langue française.

.  
Là où les choses se compliquèrent, ce fut lorsque les rois de France, puis les révolutionnaires commencèrent à s'attaquer aux territoires dont les peuples étaient restés ou étaient devenus de langue et de culture germanique.

En effet, si l'Est de la France actuelle était occupé par des tribus gauloises au début de la conquête romaine, les Germains les remplacèrent peu à peu à partir du IIIe siècle. Si bien que les Alsaciens et une partie des Lorrains sont majoritairement germaniques depuis cette époque. À cette minorité, on peut rajouter les Flamands de France.

.  
C'est ce qui fait que la France a connu, du moins jusqu'au XIXe siècle, une homogénéité de population qui, sans être aussi prépondérante qu'en Allemagne, est nettement supérieure à celle de l'Espagne ou de la Grande-Bretagne.

.  
Le déclin démographique produit essentiellement par la saignée de la Première Guerre mondiale et les mouvements migratoires qui s'en sont suivis, en provenance d'Europe, mais surtout d'Afrique à partir de cette période ont remis progressivement en cause cette homogénéité et pose les problèmes que nous affrontons désormais.

.  
Si on compare la France à l'Allemagne, on s'aperçoit que la rupture a été encore plus forte au sein de ce pays qui n'a connu aucune conquête étrangère sur le long terme, à

l'exception de la présence militaire américaine qui a libéré les Allemands d'un totalitarisme monstrueux. Depuis cette époque, l'Allemagne est également confrontée à des problématiques très importantes d'intégration de populations non germaniques qui, comme dans la majorité des pays de l'Ouest européen, font débat.

.

La conquête de l'Alsace et, dans une moindre mesure, de la Lorraine a posé à la France un véritable défi qui a éclaté au grand jour lorsque l'Allemagne a voulu récupérer cette province germanique en 1870. Les Français, qui, contrairement aux Allemands, avaient inventé le « désir de vivre ensemble » par la voix de Renan opposée à celle de Fichte, ne pouvaient plus s'appuyer sur une langue, une histoire et une culture commune. Il leur fallait pouvoir intégrer des « non-Gaulois ».

.

Après tout, les rois de France avaient bien fait de même avec les Basques, les Corses ou les Flamands. Avec la Révolution, ils allèrent plus loin en décidant de gommer les particularités régionales et les langues qui y étaient attachées. Ainsi, on supprimait les différences, en particulier linguistiques, en se rapprochant de l'exemple allemand, sans en avoir l'homogénéité de population.

.

Devenait Français celui qui parle français. Cette francisation imposée n'a cessé depuis lors, bientôt concurrencée par l'anglicisation.

.

Dans cette optique, les Wallons et les Suisses romands devraient être Français et la Suisse ne pas exister, puisqu'elle est le symbole parfait d'un pays qui repose



essentiellement sur trois peuples : les Allemands, les Français et les Italiens.

La domination par la langue comme par l'ethnie, se retrouve donc remise en cause par l'exemple suisse, qui, à lui tout seul, constitue un résumé parfait de ce que pourrait être l'Union européenne : une réunion de peuples présents sur leurs territoires depuis des siècles, unis par la lutte pour leur liberté, sans que, pour autant, l'un d'entre eux ait écrasé les autres, comme on a pu le voir en Espagne, en Grande-Bretagne et, dans une moindre mesure, en France.

.

Les Suisses reconnaissent l'identité de chacun de leur peuple, car tous se sont unis pour défendre leur « alliance entre égaux scellée par un serment », une alliance qui s'est faite contre l'opresseur autrichien. Les cantons de langue, de culture, d'ethnie allemandes, françaises et italiennes se sont joints progressivement et volontairement à cette alliance.

Ils auraient pu ne pas le faire et restés incorporés à l'Allemagne et à l'Italie morcelées à cette époque et à la France déjà unifiée.

.

Les Suisses romands et italiens sont-ils pour autant des Français et Italien ? Non, bien sûr, car même s'ils partagent avec eux leur origine ethnique, culturelle, linguistique et leur enfance historique ( ils ont été des Gaulois et des Germains ), ils s'en sont séparés volontairement pour se regrouper et s'unir dans une nouvelle nation dans laquelle ils ont établi une démocratie directe inégalée et un respect de l'identité de chacun.

.

Ainsi la France, fille de la Gaule, a, au cours de son

histoire, incorporé des populations qui étaient germaniques, à l'exemple des Alsaciens, d'une partie des Lorrains et des Flamands, ou davantage marquées par leur latinité comme un certain nombre de Provençaux, d'Occitans, ou par leur germanité comme les Catalans, quand elles n'étaient pas totalement différenciées, à l'image des Basques, alors qu'elle a perdu cette petite minorité que sont les Romands suisses et les Wallons belges.

.  
On peut donc dire, sans risquer de se tromper, que les Français sont bien un peuple comme le sont les Allemands, mais qu'ils partagent avec les Italiens, le fait d'avoir absorbé une très faible minorité de peuples non français, pour ne pas dire non gaulois, dans leurs composantes ethniques, culturelles et linguistiques. Une minorité qui les différencie des Espagnols, qui pour une part beaucoup plus importante de leur population, ne sont pas précisément Espagnols, c'est-à-dire Castellans ou Aragonais, puisqu'ils sont Catalans, Basques ou Galiciens.

.  
Mais l'histoire a fait que, comme pour la Suisse, ces populations étrangères, ont choisi, ont voulu, dans leur très grande majorité être françaises et l'ont montré magistralement par leur sacrifice et leur fidélité sans faille à leur patrie d'adoption lors des conflits européens et mondiaux à laquelle la France a été confrontée depuis le début du XIXe siècle.

Quel peuple aime autant la France que les Alsaciens !

.  
Alain Renaud, auteur de *La France, un destin*, Ed.l'Harmattan, décembre 2016.

Blog : <http://alain1renaud.over-blog.com/>



**Discussion sur le Hellfest, festival français de métal où il y a 99,8 % de blancs dans le public.**

*L'homogénéité raciale et l'homogénéité de culture, ça apaise, ça rassure, ça structure.*

Thomas de Bigorre : Oh ! des blancs en France !

heisenberg 69 : Oh, un sale facho !

ittesrocl : Décidément, à chaque fois que l'on fait allusion que l'on est bien entre semblables, nous sommes des fachos !!!

Denis Pascaïl : @ittesrocl « Mes semblables » mdr comme si quelqu'un qui vient de l'autre bout du monde ne peut avoir de lien avec toi, c'est pathétique de penser qu'on se définit par son origine et sa couleur de peau. J'aime des blancs, des noirs, des arabes, des asiatiques, autant que je déteste des noirs, des blancs, des asiatiques, PARCE QUE CELA NE définit RIEN. Si t'es trop idiot pour comprendre, alors stp n'ouvre pas ta gueule.

.

Mr Polémik : Incroyable !! étonné que ce ne soit pas encore interdit !!

.

Stephane Dessou : Uniquement si un blanc dit qu'il est bon de se retrouver au sein d'une communauté ethniquement et culturellement homogène. Pour les noirs, les arabes, les latinos, les asiatiques, aucun problème, les gauchistes trouvent génial qu'ils souhaitent préserver leurs traditions ! Le mâle blanc occidental hétérosexuel est l'homme à abattre. Si en plus il est catholique, alors.... ☐☐☐☐

.

Compagnie Franche De la marine94 : « mdr comme si quelqu'un qui vient de l'autre bout du monde ne peut avoir de lien avec toi », tous les êtres humains ne sont pas tous pareils en fonction d'où l'on vient; nous avons des cultures différentes, pas la même langue, pas la même histoire, pas les mêmes coutumes, pas les mêmes habitudes alimentaires, pas le même physique, pas les mêmes mentalités, pas la même religion, pas même la philosophie, pas les mêmes mœurs, pas la même façon de voir les choses, pas habitués au même climat, pas la même ethnie ou race, pas les mêmes centres d'intérêt, etc... Vous aviez là une réflexion typiquement occidentale qui consiste à croire que tous le monde est votre égale, pense pareil que vous, et jamais vous ne prenez en compte les différences des

êtres humains.

.

heisenberg 69 : @ittesroc1 la mixité est le reflet de la France, donc les noirs, les arabes, les asiats sont nos semblables tout autant que les blancs

.

Rico Taline : @Denis Pascail Risible. Tu confonds échelle de groupe et échelle individuelle.

.

WhiteFang : □@heisenberg 69. Nonobstant le fait que ta conclusion n'a aucun rapport avec ta prémisse, non, la mixité ne reflète pas ce qu'est la France. La France se définit par rapport à son histoire, sa culture judéo-chrétienne, par rapport aux valeurs sur lesquelles nos ancêtres ont érigé ce pays. Tout cela est aux antipodes de l'arrière-plan culturel de la plupart des ethnies que tu cites qu'elles soient d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, de Moyen-Orient ou d'Asie. Par conséquent, si par « semblables » tu souhaites faire comprendre que ce sont des êtres humains comme nous : oui, très bien. La comparaison s'arrête là.

.

AL : Oui, mais imaginons : si dans quelques dizaines d'années la France comprenait 70 % d'immigrés extra-européens bien intégrés, serait-elle toujours la France ? Autrement dit, la France ne se définit-elle que par son histoire, sa culture, ses valeurs ou aussi par son peuple ? Voir la vidéo [L'Europe composée de 70 % d'extra-européens parfaitement assimilés serait-elle toujours l'Europe ?](#)

.

**Avec la dernière étude génétique sortie**

**et celles à venir, on ne peut plus dire que la France n'a pas de peuple homogène.**

Le lien de l'étude avec les données : [The Genetic History of France](#).

Les tables de Fst:

F <sub>ST</sub> in 3C	SO	CTR	NW	NO	IBS	TSI	CEU+GBR
SW	0.0016	0.0029	0.0040	0.0035	0.0022	0.0049	0.0047
<u>SO</u>		<u>0.0002</u>	0.0013	<u>0.0006</u>	0.0003	0.0019	0.0016
<u>CTR</u>			0.0009	<u>0.0002</u>	0.0006	0.0016	0.0012
<u>NW</u>				<u>0.0006</u>	0.0019	0.0033	<u>0.0005</u>
NO					0.0010	0.0017	0.0006
IBS						0.0014	0.0023
TSI							0.0035

Table S1: F<sub>ST</sub> table between the French 3C clusters and the 1000G European clusters inferred by FineSTRUCTURE. Mean F<sub>ST</sub> statistics are estimated using EIGENSOFT.

F <sub>ST</sub> in SU.VI.MAX	CTR	SE	NW	NO	IBS	TSI	CEU+GBR
SW	0.0009	0.0015	0.0019	0.0014	0.0007	0.0028	0.0026
<u>CTR</u>		0.0004	0.0007	<u>0.0002</u>	0.0005	0.0016	0.0012
SE			0.0013	0.0004	0.0006	0.0007	0.0017
<u>NW</u>				<u>0.0004</u>	0.0017	0.0030	<u>0.0005</u>
NO					0.0010	0.0017	0.0006
IBS						0.0015	0.0023
TSI							0.0035

**jeans@berzy1885**

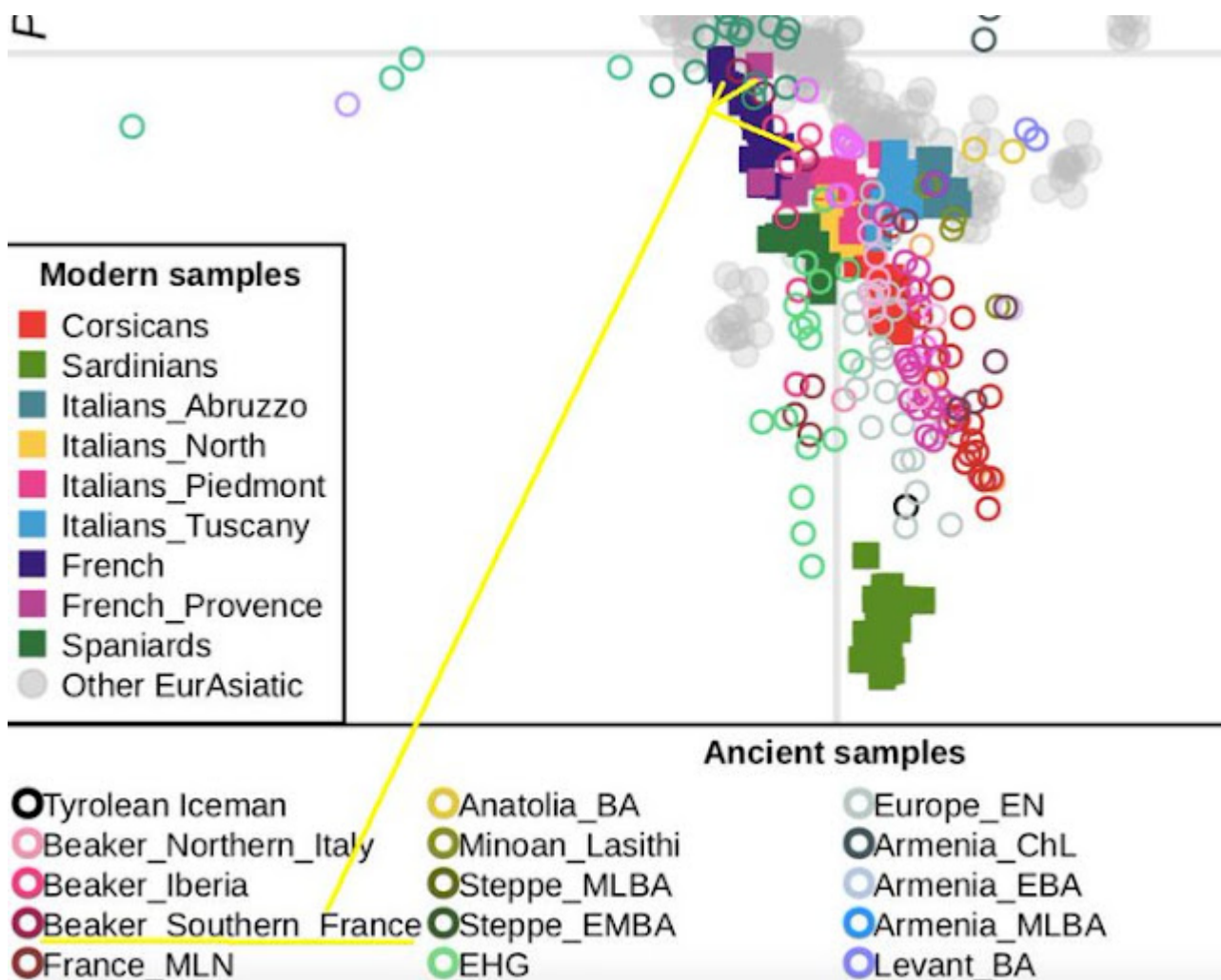
Avec Fst=0,0002 entre les deux principaux groupes locaux français, CTR = central & NO = NORD, qui couvrent 70% à 80% des échantillons, on est dans le même registre qu'au Japon ou en Angleterre, à titre comparatif.

« Fst », est une mesure de la « distance génétique, entre deux populations, comprise entre 0 & 1.

Plus la mesure est proche de 0, plus la « distance génétique »

est faible.

C'est en preprint. Le PCA présente des échantillons d'Européens modernes, dont des Français & notamment des Provençaux & des échantillons anciens dont des Campaniformes du Sud de la France (Age de Bronze). Les 2 échantillons français sont groupés ensemble avec Les Campaniformes. Ça veut dire qu'il y a continuité génétique depuis le Campaniforme. C'est la première fois que je vois les échantillons Français modernes & du Campaniforme français représentés aussi clairement.



Source de cette étude : Genome-wide analysis of Corsican population reveals a close affinity with Northern and Central Italy

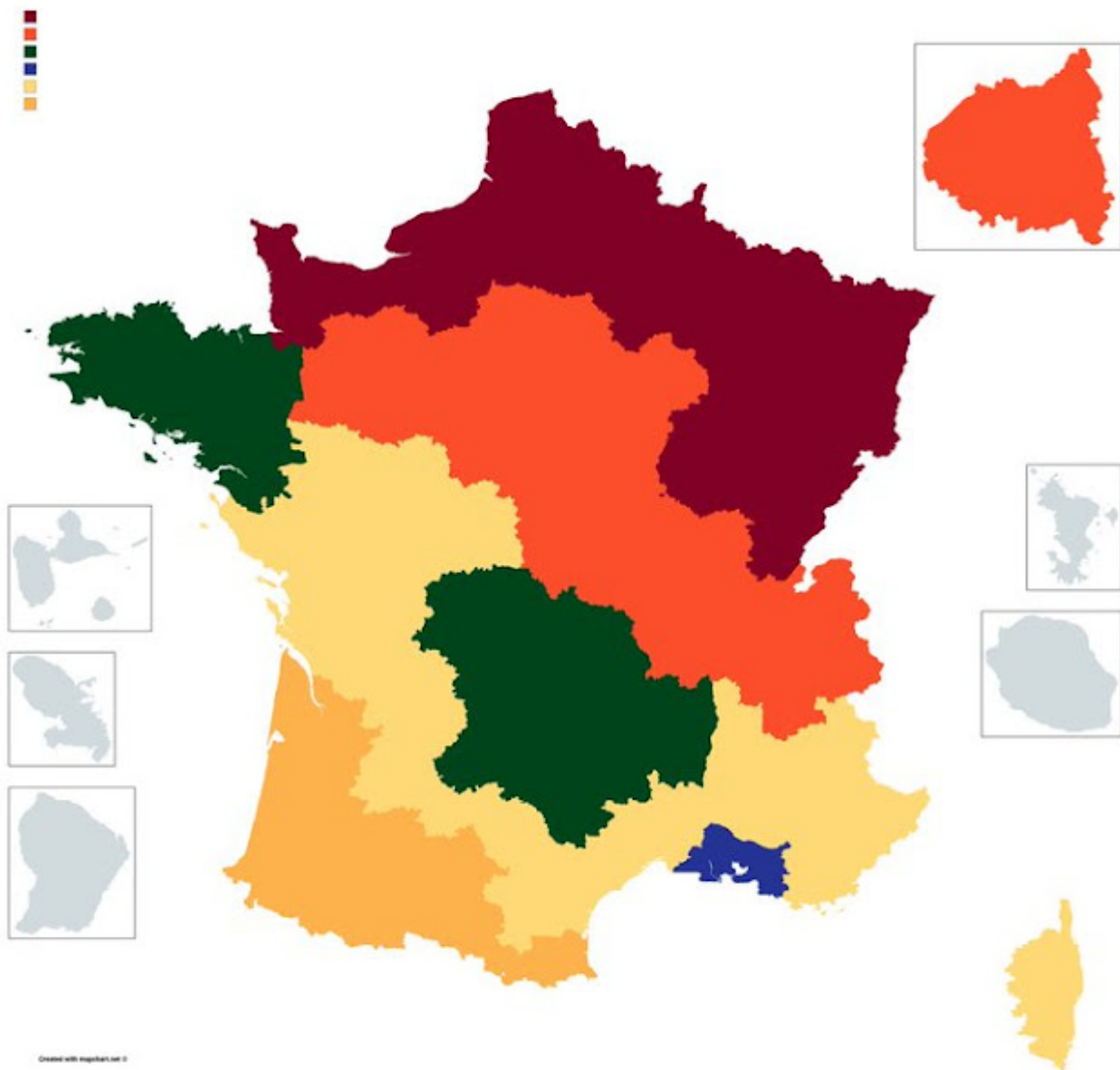
Erika Tamm, Julie Di Cristofaro, Stéphane Mazières, Erwan Pennarun, Alena Kushniarevich, Alessandro Raveane, Ornella

Semino, Jacques Chiaroni, Luisa Pereira, Mait Metspalu, Francesco Montinaro

doi: <https://doi.org/10.1101/722165>

Ce sont les mêmes chercheurs Marseillais qui, dans une précédente étude, ont évalué à 90% le pourcentage de R1b dans l'échantillon de Provence.

## Carte des peuples fondateurs du peuple français



en rouge foncé vous avez les celto-germaniques



en orange vous avez les gallo-roman germaniques

en jaune vous avez les gallo-romans

en bleu les gallo-roman grecs

en vert les celtiques et les gaulois

en jaune foncé les celtibériques.



Predominant ethnic groups by region

© Eupedia.com



@bzhbxh : Les basques ne sont pas celtes. Ils ne sont même pas du groupe indo-européen, c'est apparemment la dernière ethnie restante d'avant les migrations indo-européennes.

## **Liens**

[Malgré les manipulations et la propagande, l'unité du peuple français reste vivace](#)

[Éric Zemmour : « C'est le grand effacement de l'Histoire pour correspondre au Grand Remplacement des populations »](#)

[Ils découvrent, horrifiés, que le peuple français existe encore ! \(03.12.2018\)](#)